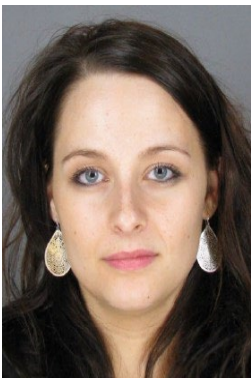


Vendredi 16 décembre s'ouvre devant la Cour d'assises spécialement composée le procès du djihadiste français Rachid Kassim, de sa femme et d'un proche de Kassim. Présumé mort, Kassim est mis en examen notamment pour assassinats en relation avec une entreprise terroriste, provocation directe à un acte de terrorisme au moyen d'un service de communication au public en ligne et menaces de mort.

PROTAGONISTES



Rachid Kassim: Originaire de Roanne, 28 ans au moment des faits. Il s'est essayé un temps au rap sous le nom de "l'Oranais", du nom de la ville algérienne où il a passé une partie de son enfance. Il déclarera dans une interview que son cousin est "Abu Muthanna al-Jazairi", l'alias d'Abdelnacer Benyoucef, vétéran du djihad et figure centrale des opérations extérieures de l'Etat islamique (EI). Selon son entourage, il se radicalise au début de la vingtaine, cherchant à convertir ses proches et déclarant "qu'il fallait brûler les drapeaux marocains, tunisiens et algériens afin de mettre en place le drapeau de l'Etat islamique". Contrairement à sa femme Taquard et Ghellab, Kassim n'était pas connu des services avant son départ. Le 8 février 2017, il aurait trouvé la mort dans une frappe de drone de la coalition à Mossoul.



Justine Taquard: Originaire de Roanne, 25 ans au moment des faits. Convertie à 18-21 ans, elle est décrite comme "très perturbée" et ayant eu une "adolescence difficile" selon ses proches.

En 2010, elle se marie avec Kassim, au contact duquel elle se radicalise, déclarant notamment que "l'islam allait conquérir le monde".

Le 2 août 2018, les autorités françaises recevaient des informations d'un colonel irakien affirmant que Taquard était morte à Mossoul.



Mohammed Ghellab: Originaire de Roanne, 32 ans au moment des faits. Ancien professeur de mathématiques au collège, l'entourage de Ghellab le décrit comme adepte d'une ligne radicale enjoignant "à voler ou à tuer pour [la] cause, même à l'encontre de musulmans modérés". Ghellab est un ami de longue date de Julien Bataille, connu pour ses prêches justifiant le djihad et est soupçonné d'avoir radicalisé Ghellab et Kassim. Parmi les fréquentations communes de Ghellab et Bataille figuraient Saïd Arif et Walid Othmani, deux vétérans du djihad afghan partis rejoindre la Syrie. En décembre 2015, la famille de Ghellab était informée de son décès sur zone.

DJIHAD EN SYRIE

Le 27 mai 2015, le couple Kassim-Taquard, accompagné de leur fille de 2 ans ainsi que de Ghellab, quitte la France. Après un périple en voiture via l'Italie, la Grèce et la Turquie, le groupe parvient à rallier la zone syro-irakienne.

Durant l'été 2015, Kassim suit une formation militaire dans un camp de l'EI. Dans une interview, il décrira l'entraînement comme intense, "entre 6 et 10 sessions par jour sous une chaleur extrême", durant lequel il sera blessé. Bien que peu d'éléments existent sur son quotidien en zone syro-irakienne, il dit avoir combattu dans "beaucoup de localités". Kassim et sa famille finissent par s'installer à Mossoul dans le courant de l'année 2015.

Depuis la Syrie, Kassim et Taquard restent en contact avec leurs proches demeurés en France. Kassim déclare qu'il ne rentrera pas en France si ce n'est pour y commettre un attentat et annonce que des combattants de l'EI vont venir en France. Kassim essaie également de convaincre sa famille de le rejoindre en zone syro-irakienne et déclare qu'il préférerait que sa fille meure "à cause d'un missile plutôt que de vivre dans le pays de Charlie Hebdo". Taquard délivre des messages similaires à son entourage, déclarant à une amie "que nous étions égarés et que seule la voie qu'elle suivait avec son mari était la bonne".

Le 21 juillet 2016, l'Etat islamique diffuse une vidéo où apparaît Kassim aux côtés d'un autre djihadiste français, Amin Nil Shewil, impliqué dans un projet d'attentat piloté depuis la Syrie par le département opex de l'EI. Les deux sont filmés en train de décapiter un otage sur une place publique de Mossoul. Dans cette vidéo célébrant l'attentat de Nice du 14 juillet 2016, Kassim déclare: "Chaque missile qui est tombé ici sera rendu et nous n'aurons aucune hésitation". S'adressant à François Hollande, le Roannais ajoute: "Toi qui as dit tu vas intensifier tes attaques, saches que nous aussi on va intensifier nos attaques". Quant à Newil, il menace: "Regarde bien cette scène François Hollande, elle va bientôt arriver sur tes propres citoyens dans les rues de Paris, dans les rues de Marseille, dans les rues de Nice, dans toute la France".

DJIHAD EN FRANCE

S'il est difficile de détailler les activités de Kassim en Syrie et en Irak, son rôle de propagandiste et d'instigateur au jihad est en revanche bien documenté. Entre 2015 et 2016, le Roannais devient l'une des figures françaises les plus connues de l'EI, notamment du fait de son activisme en ligne, qu'il justifie par une blessure au genou: "La seule raison que j'ai le temps de faire ça, c'est que j'ai été blessé. J'ai eu la rotule explosée par un missile".

Depuis Mossoul, le Roannais s'active sur les réseaux sociaux, notamment sur Facebook, où il se fait le relai de la propagande de l'EI à travers ses divers comptes et tente de recruter pour le groupe, notamment au sein de la jeunesse roannaise. Son message est simple: soit rejoindre l'EI en zone syro-irakienne soit frapper en France. Il déclare ainsi "qu'une petite attaque dans le dar al-kufr [terre de mécréance] est plus utile qu'un attentat de plus grande ampleur en Syrie".

Kassim se fait également connaître à travers son activisme sur la plateforme chiffrée Telegram, où sa chaîne la plus connue était "Sabre de Lumière". A travers ses multiples chaînes, le Roannais continuait à inciter à l'action violente en France. Il diffuse sur ses chaînes des "modes d'emploi" afin d'aider les partisans de l'EI en France à exécuter leurs opérations. Il est notamment l'auteur du "Guide du lion solitaire", où il détaille les modalités pour réussir des "attaques de masse" et des "attaques ciblées", citant nommément des personnalités de la vie publique française à assassiner.

Kassim ne se contente pas d'inciter au djihad en France puisqu'il est également impliqué dans la plupart des attentats et projets d'attentats pilotés depuis la Syrie en 2016. Un voisin français de Kassim à Mossoul résumera son rôle ainsi: "Chauffer les frères [en France]". Durant l'été 2016, une quinzaine d'individus en lien avec Kassim, dont des mineurs et des femmes, sont arrêtés en France alors qu'ils projetaient de frapper.

Kassim était en contact direct avec les auteurs de l'attentat de Magnanville et de Saint-Etienne du Rouvray en juin et juillet 2016. Le Roannais comptait parmi les amis Facebook de Larossi Abballa (Magnanville) qui diffusera en live sa vidéo de revendication, qui sera ensuite reprise par l'EI. Abdel Malik Petitjean et Adèle Kermiche (Saint-Etienne du Rouvray) étaient eux aussi en lien virtuel avec le Roannais qui leur conseillait les cibles et les modalités d'action pour leur passage à l'acte. Kassim avait également incité une cellule de jeunes femmes velléitaires pour le djihad en Syrie à passer à l'acte en France (tentative d'attentat aux bonbonnes de gaz en septembre 2016). Parmi les autres actions projetées par Kassim pendant l'été 2016 figure un projet d'attentat à Nice, où Kassim avait suggéré une série de cibles à deux femmes radicalisées, dont une discothèque et une banque.